

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

Hommage à la professeure Thérèse Gouin-Décarie (1923 - 2024)



Notre très estimée collègue Thérèse Gouin-Décarie nous a quittés le 2 avril 2024. Elle fut la première lauréate du prix Jacques-St-Pierre de l'APRUM en 2016.

Thérèse Gouin naît à Montréal le 30 septembre 1923. En 1945, elle s'inscrit au tout nouvel Institut de psychologie fondé en 1942 à l'Université de Montréal. Sa motivation première, qui demeurera une constante pendant toute sa carrière, est d'aider, de soulager la souffrance. Après l'obtention de sa licence dont le mémoire porte sur les dessins d'enfants et leur signification (la méthode de projection Dessin-Histoire), son insatiable curiosité la mène à effectuer des stages de formation au James Jackson Putnam Children's Center de Boston, le premier institut pour enfants autistes, puis à l'Université de Paris. Ce séjour à Paris marque un jalon important dans sa vie personnelle comme dans sa carrière : elle s'y marie à la basilique Notre Dame de Paris le 24 décembre 1948 avec Vianney Décarie, professeur au Département de philosophie de l'Université de Montréal, et elle y découvre la théorie du développement cognitif de l'enfant du réputé psychologue suisse Jean Piaget.

De retour à Montréal, elle prépare sa thèse de doctorat tout en enseignant à temps partiel à l'Institut de psychologie à compter de 1951. En 1962, quatre ans plus tard, un remarquable modèle de conciliation famille-carrière, elle voit sa thèse de doctorat « Intelligence et affectivité chez le jeune enfant » publiée par la prestigieuse maison d'édition Delachaux et Niestlé et préfacée par nul autre que Jean Piaget. Dans cette œuvre majeure, Thérèse Gouin-Décarie établit pour la première fois des liens entre la théorie du développement cognitif de Piaget et celle de Freud sur le développement affectif du jeune enfant.

Pionnière de l'approche expérimentale du développement du nourrisson et l'une des chercheurs qui ont le plus contribué à introduire l'approche et les méth-

odes de Piaget en Amérique, Thérèse Gouin-Décarie est aussi à l'avant-garde des recherches qui démontrent l'interdépendance des développements mental, affectif, social et moteur. Toute sa carrière de chercheuse sera marquée par une approche holistique du développement cognitif, affectif et social de l'enfant normal. Elle y voit sa façon de contribuer à aider les cliniciens à mieux comprendre et à mieux traiter les enfants confiés à leurs soins en disposant de balises de normalité. On fera d'ailleurs appel à elle dans les années 1960 pour mener une étude longitudinale du développement des enfants atteints de la thalidomide. Ses recommandations auront un effet significatif sur l'approche à privilégier auprès de ces enfants et sur leur développement. Cette quête de connaissances du développement de l'enfant normal ainsi que sa prodigieuse habileté à établir des liens, à rapprocher des univers et des champs du savoir, la mènera plus tard à délaisser Piaget et l'étude du nourrisson pour entreprendre avec Marcelle Ricard d'importants travaux sur la théorie de l'esprit, sur la compréhension par l'enfant plus âgé des états mentaux de l'autre ainsi que de ses propres états mentaux. En 2006, elle affirmait que « la théorie de l'esprit c'est vraiment très fascinant et je regrette (j'aime encore lier les choses et les concepts) que de jeunes psychologues-cliniciens ne sachent rien ou à peu près rien des étapes selon lesquelles l'enfant comprend ses propres émotions et les émotions d'autrui. Je devrais avoir une autre vie pour enseigner cela! ».

La prolifique carrière de chercheuse de Thérèse Gouin-Décarie se double d'une remarquable carrière de professeure au premier cycle et aux cycles supérieurs. Pour elle, la recherche et l'enseignement étaient indissociables. Pendant plus de 40 ans, elle aura, par ses enseignements au premier cycle, joué un rôle très important dans la transmission du savoir sur le développement du nourrisson et du jeune enfant à tous les futurs cliniciens et chercheurs du Département de psychologie de l'Université de Montréal. Elle a également accompagné dans son

laboratoire une grande partie de la relève professorale en psychologie du développement dans les universités du Québec et d'ailleurs. Elle a pris sa retraite en 1991.

La prolifique carrière de chercheure de Thérèse Guoin-Décarie se double d'une remarquable carrière de professeure au premier cycle et aux cycles supérieurs. Pour elle, la recherche et l'enseignement étaient indissociables. Pendant plus de 40 ans, elle aura, par ses enseignements au premier cycle, joué un rôle très important dans la transmission du savoir sur le développement du nourrisson et du jeune enfant à tous les futurs cliniciens et chercheurs du Département de psychologie de l'Université de Montréal. Elle a également accompagné dans son laboratoire une grande partie de la relève professorale en psychologie du développement dans les universités du Québec et d'ailleurs. Elle a pris sa retraite en 1991.

La professeure Guoin-Décarie, fidèle à son but d'aider les enfants, a aussi été un modèle d'engagement social en transmettant son savoir par ses causeries à Radio Collège, causeries publiées plus tard sous forme de recueils maintes fois réédités pour le bénéfice de nombreuses générations de jeunes parents. Citons également, entre autres, l'entrevue réalisée avec Jean Piaget à l'émission *le Sel de la semaine* à Radio Canada.

Thérèse Guoin-Décarie a contribué significativement au développement de la recherche universitaire au Québec et au Canada. Rappelons qu'elle fut la première femme francophone appelée à siéger au Conseil de la recherche du Canada. Elle s'est aussi grandement impliquée dans l'évolution de nos universités comme membre de l'Assemblée universitaire et du Conseil de l'Université de Montréal, du Conseil des universités du Québec et de la Commission de l'évaluation des programmes des universités du Québec.

Professeure émérite de l'Université de Montréal, membre de la Société royale du Canada et de l'Ordre du Québec, elle a reçu, entre autres distinctions, l'éméritat et le prix Marcel-Vincent de l'Acfas ainsi que le Prix du Québec Léon-Gérin. En 2013, le prix Acfas Marcel-Vincent a été renommé prix Acfas Thérèse-Gouin-Décarie. En 2021, la bibliothèque ÉPC de l'Université de Montréal est renommée Bibliothèque Thérèse-Gouin-Décarie en son honneur.

Nous nous souviendrons d'une femme de cœur qui a marqué de nombreuses générations de chercheurs et de cliniciens, comme un modèle de rigueur scientifique, d'engagement et d'humanisme pour le plus grand bien de la société québécoise.

*Mireille Mathieu
Professeure émérite
Département de psychologie*

Note. Cet hommage puise très largement dans celui que j'ai publié sous le titre « Thérèse Guoin-Décarie Un monument de la psychologie du développement » dans le volume paru à l'occasion du centenaire de l'Acfas : Faire connaissance : 100 ans de science en français, Acfas, Les Éditions Cardinal, Montréal, 2023, p.108.